

TOURISME – ISLANDE – Game of trop ?

Ndr : Le titre est un jeu de mot emprunté à l'article consacré à l'Islande du dossier du Canard Enchaîné publié en juillet 2019 dont le thème est le tourisme dans le monde. L'article page 51 ne mentionne pas la baisse des flux touristiques en cours en Islande depuis le début de l'année.

Les Dossiers du Canard N°152 - Juillet 2019.



La fin du boom du tourisme islandais ?

Il y a dix ans, l'Islande accueillait moins de 500 000 touristes par an¹, essentiellement des randonneurs. Et puis l'île a fait l'actualité grâce à une combinaison de plusieurs facteurs. Sur le continent américain, en Europe mais aussi en Asie orientale, on s'est intéressé à l'Islande. Faillites retentissantes et en série des banques après la crise de 2008, éruption spectaculaire de l'Eyjafjöll qui a perturbé le trafic aérien mondial en 2010, performance inattendue de l'équipe de football nationale en Coupe du monde en 2018... Devenue le décor de tournage de nombreuses séries, comme « Game Of Thrones », l'île a connu une notoriété planétaire, et le gouvernement voit dans le tourisme un moyen de relancer l'économie après la crise financière. L'Islande, qui compte quelque 350 000 habitants², a accueilli plus de 2,2 millions de touristes en 2017³, – quatre fois plus qu'en 2010 ainsi que 132 000 croisiéristes (72 000 en 2010). La part du service dans le total des exportations de biens et de services s'élève à 42% en 2017 (26,4% en 2013).

Le tourisme est désormais la première source de revenus du pays, devant la pêche (fondement de son économie pendant des siècles) et l'aluminium.

Notes :

¹ Nombre de touristes étrangers

2003	320 000 touristes	2004	360 392 touristes	2005	374 127 touristes
2006	422 300 touristes	2007	485 000 touristes	2008	502 300 touristes
2009	493 940 touristes	2010	488 622 touristes	2011	565 611 touristes
2012	672 773 touristes	2013	807 235 touristes	2014	997 344 touristes
2015	1 289 139 touristes	2016	1 792 060 touristes	2017	2 224 603 touristes

² À la date du 01-01-2019, la population islandaise s'élevait à 356 991 habitants.

Lire : <https://www.statice.is/publications/news-archive/inhabitants/the-population-on-january-1st-2019/>

³ En 2018, le pays a reçu « seulement » 2 343 773 touristes internationaux (en hausse de 5,4%) dont 98,8% arrivés par l'aéroport international de Keflavik, enregistrant un ralentissement marqué par rapport à la croissance des années précédentes (+ 39% en 2016 et + 24,1% en 2017).

Arrivées de visiteurs internationaux selon les points d'entrée									Variation	
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2016-17	2017-18
Aéroport de Keflavik	540.824	646.921	781.016	969.181	1.261.938	1.767.726	2.195.271	2.315.925	24,2%	5,3%
Autres aéroports	12.282	13.072	9.696	10.048	8.661	4.539	6.979	7.158	53,8%	2,6%
Port ¹	12.505	12.780	16.637	18.115	18.540	19.795	22.353	20.690	12,9%	-7,4%
Total	565.611	672.773	807.349	997.344	1.289.139	1.792.060	2.224.603	2.343.773	24,1%	5,4%

¹ Seyðisfjörður est le port de débarquement de l'Est islandais pour les ferrys en provenance de Hirtshals au Danemark (via Tórshavn aux Féroé).

Iceland Tourist Board <https://www.ferdamalastofa.is/en/research-and-statistics/numbers-of-foreign-visitors>

Guide to Iceland <https://guidetoiceland.is/fr/voyager-en-islande/en-bateau-de-croisiere>

Rang	Pays	2015	2016	2017	2018	Variation 2018/17
1	 États-Unis	242.805	415.287	576.403	694.814	20,5%
2	 Royaume-Uni	241.024	316.395	322.543	297.963	-7,6%
3	 Allemagne	103.384	132.789	155.813	139.155	-10,7%
4	 Canada	46.654	83.144	103.026	99.715	-3,2%
5	 France	65.822	85.221	100.374	97.224	-3,1%
6	 Pologne	27.079	39.613	66.299	91.463	38,0%
7	 Chine	47.643	66.781	86.003	89.495	4,1%
8	 Espagne	27.166	39.183	57.971	65.589	13,1%
9	 Danemark	49.225	49.951	53.240	51.019	-4,2%
10	 Suède	43.096	54.515	56.229	49.316	-12,3%
	Total touristes étrangers	1.289.100	1.792.200	2.224.600	2.343.773	5,5%

Note : Rang en 2018

Les touristes en provenance des États-Unis représentent deux fois le total de la population islandaise. Ceux en provenance du Royaume-Uni plus de 80% de la population du pays et ceux venant d'Allemagne plus que la population de Reykjavik.

Lire : <https://www.ferdamalastofa.is/en/research-and-statistics/tourism-in-iceland-in-figures>

Le tourisme a largement contribué au redressement du pays après la violente crise bancaire de 2008. Le produit intérieur brut (PIB), qui avait plongé de 6,8 % en 2009, dépasse de 15 % son niveau de 2007. Le taux de chômage est inférieur à 3 %. La dette publique qui culmina à 92 % du PIB pendant la crise est retombée à 40 % en 2018. Le tourisme représente plus de 8% du PIB devant la pêche, le pilier traditionnel de l'économie islandaise affecté par l'appréciation de la couronne due à l'afflux de touristes.

Mais si le bilan économique est positif, le reste est plus mitigé. **Le tourisme reste très saisonnier**, à l'exception notable des Britanniques dont 60% sont venus en hiver en 2017 selon les statistiques islandaises. Juillet et août 2017 ont ainsi concentré 35,4% des séjours touristiques.

Découpage de l'année selon le rapport Tourism in Iceland in figures 2018: Hiver: Jan.-Mars/Nov.-Déc., Printemps: Avril-Mai, Été: Juin-Août, Automne: Sept.-Oct.

Les nombreux visiteurs, souvent là pour quelques jours seulement, débarquant en masse sur une poignée de sites exerçant une pression d'autant plus forte sur un environnement très fragile. Des touristes qui parcourent souvent à la hâte quelques endroits faciles d'accès, alors que les régions plus reculées et préservées ne sont pas visitées ; un paradoxe pour une île réputée séduire par sa beauté sauvage.

Autre difficulté, **le pays doit développer ses infrastructures et ses équipements pour accueillir un nombre de touristes en croissance constante.** Au prix de l'aménagement des sites, qui perdent leur caractère sauvage pour ne pas disparaître.

Sigríður Dögg Guðmundsdóttir, chargée de projets chez Promote Iceland, une initiative créée pour promouvoir l'Islande à l'international, livre ces commentaires : *«Nous avons bâti de nouvelles infrastructures dans les secteurs hôteliers, des activités et de la restauration. Nous avons aussi construit de nouvelles routes et sentiers pédestres. Comme la croissance du tourisme a été très rapide dans les dernières années, la construction de ces nouvelles infrastructures n'a pas été en mesure de suivre le rythme. C'est un projet toujours en développement.»*

Le boom du tourisme pose de sérieux défis à l'Islande. Les infrastructures routières ne suivent pas, les hôtels sont saturés, l'explosion d'Airbnb a déséquilibré le marché de la location particulièrement dans le Grand Reykjavik (2 032 locations en janvier 2016 et 4 128 locations en janvier 2018 dont 3 336 pour la seule Reykjavik peuplée de 130 000 habitants), le manque d'infrastructures pour accueillir les visiteurs, notamment des toilettes, des parkings et des panneaux de signalisation sur les sites les plus visités, les véhicules tout-terrain à bord desquels se déplacent les touristes, qui sortent parfois des pistes pour s'aventurer dans des endroits protégés, ...



Le Temps Philippe Chassepot, Reykjavik
Publié dimanche 26 mai 2019 à 21:06, modifié dimanche 26 mai 2019 à 21:08
<https://www.letemps.ch/monde/islande-victime-succes-touristique>

Map of Airbnb Listings in Reykjavik

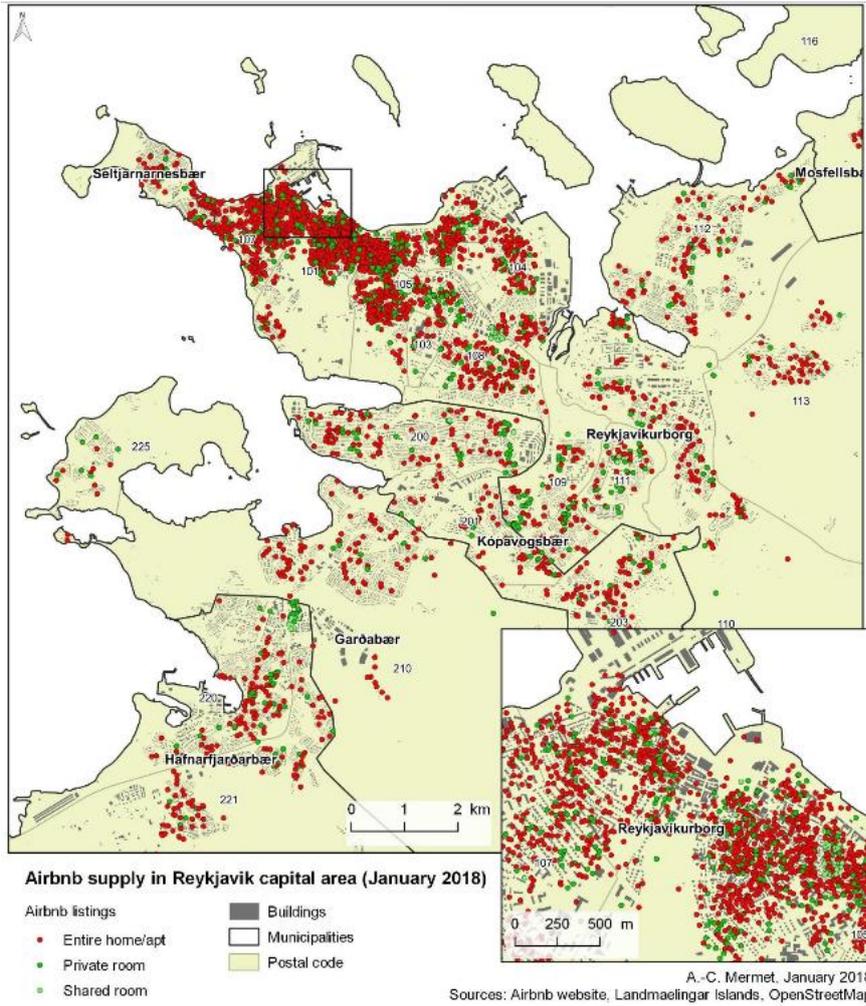


FIGURE 4 – DOT MAP OF THE AIRBNB LISTINGS IN THE REYKJAVIK CAPITAL AREA (2018).

<https://www.ferdamalastofa.is/static/files/ferdamalastofa/kannanir/skyrslur/airbnb-heild2.pdf>

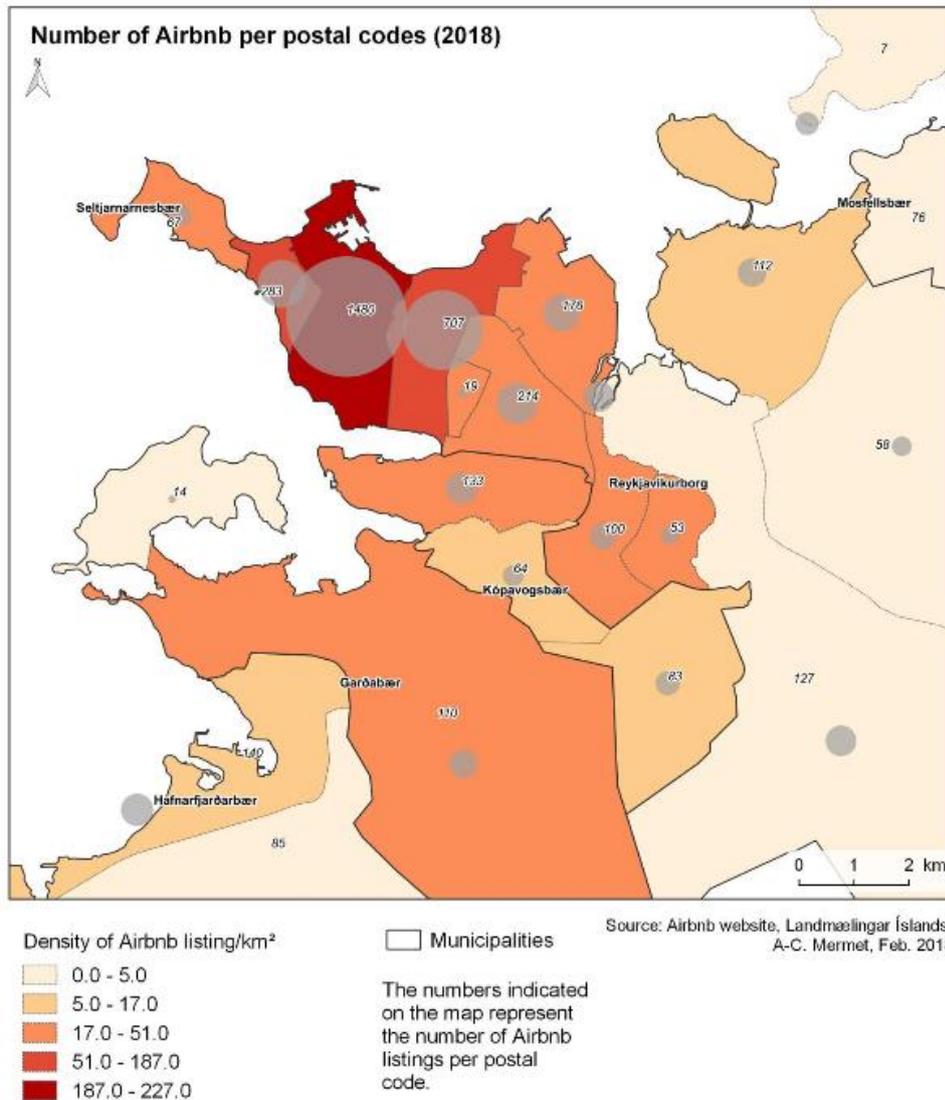


FIGURE 5 – DENSITY MAP OF THE AIRBNB LISTINGS PER POSTAL CODES (2018)

<https://www.ferdamalastofa.is/static/files/ferdamalastofa/kannanir/skyrslur/airbnb-heild2.pdf>

TYPE OF ACCOMMODATION (2018)

	Nombre de locations	Pourcentage
Chambre partagée	96	2%
Chambre particulière	874	21%
Appartement ou maison	3 183	77%
Total	4 153	100%

Une location non spécifiée

<https://www.ferdamalastofa.is/static/files/ferdamalastofa/kannanir/skyrslur/airbnb-heild2.pdf>

Six mois après la publication de l'étude, le nombre de locations étaient en baisse en ce qui concerne la périphérie de la capitale.

Lire : <https://icelandmaq.is/article/fewer-reykjavik-apartments-listed-airbnb-29-drop-over-past-six-months>

En 2018, environ 10% des appartements du parc immobilier du pays était en location sur Airbnb.

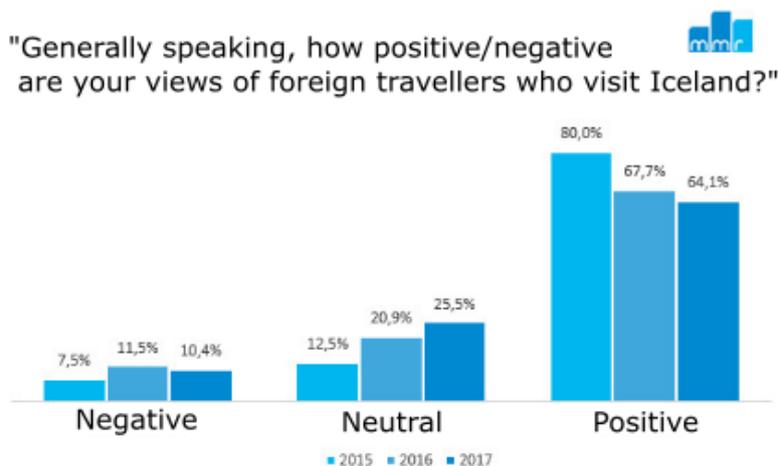
Lire : [Airbnb nation: 10% of Icelandic apartments listed on Airbnb: A major cause of rising home prices](https://www.ferdamalastofa.is/static/files/ferdamalastofa/kannanir/skyrslur/airbnb-heild2.pdf)

<https://skift.com/iceland-tourism/>



11 juillet 2018 Par: [Virginie Landry](#) Métro
<https://journalmetro.com/plus/vacances/1666793/expliciter-le-boom-touristique-en-islande/>

Une autre enquête de 2017 ne laisse pas apparaître de progrès de la tourismophobie comme dans d'autres destinations européennes. Mais le pourcentage d'avis positifs est en baisse entre 2015 et 2017, passant de 80% à 64%. Les avis positifs sont plus nombreux à Reykjavik (67,5%) que dans le reste du pays (58%).



Views of foreign travellers Growing less positive, but still only a small fraction negative.
 Photo/MMR-Iceland Magazine
<https://icelandmag.is/article/64-icelanders-positive-toward-foreign-travellers-just-105-hold-negative-views>

Déjà, en décembre 2015, Courrier International reprenant un article du site américain Quartz titrait : « *La face sombre du boom touristique en Islande* ».

Nanna Gunnarsdóttir actrice, productrice et écrivain qui anime le site Guide to Iceland, a en 2015 publié « 7 choses que les Islandais détestent dans le tourisme en Islande ».



En avril 2015, l'artiste chilien Marco Evaristi basé à Copenhague a utilisé le geyser Strokkur pour son art et y a lancé un colorant (à base de fruit). Dans la foulée, les autorités locales lui ont infligé de régler une amende de 100.000 couronnes islandaises, soit 682 euros, pour violation de la loi sur la protection de la nature. Amende que ce dernier a refusé de payer avant de quitter le pays.

https://www.huffingtonpost.fr/2015/04/29/artiste-paysages-rose-art-insolite-colorant-marco-evaristi_n_7170678.html

« La montée du tourisme en Islande a des bons aspects, comme des moins bons. Qu'est ce que les islandais détestent à propos du tourisme en Islande ? Qu'est ce qui fait un "mauvais voyageur" et comment devenir un 'bon voyageur' ?

Tout d'abord, laissez-moi-vous rappeler les bienfaits qu'ont apportés ces évolutions ces dernières années ! Le secteur du tourisme a contribué à l'augmentation et à la création de nombreux emplois, aidant le pays à se relever de la crise économique. Il y a également beaucoup plus de personnes, faisant de Reykjavik et des autres villes, des lieux plein de vie et d'événement. Cependant, il y a aussi le revers de la médaille... Bien sûr les Islandais ne détestent pas les touristes ([L'Islande a d'ailleurs été récemment élu au niveau mondial le pays le plus sympa à visiter](#)) mais le tourisme s'est développé si rapidement en Islande qu'il a causé de nombreux changements dans la société. Avec l'augmentation du nombre de touristes, le nombre de "mauvais touristes" et de "bons touristes" augmentent aussi. Et pour certaines raisons, les personnes se focalisent davantage sur ce qui ne va pas au lieu de voir ce qui va bien, les journaux en font alors de même. A [Guide to Iceland](#) nous avons souhaité mettre en lumière ces bêtises afin de protéger notre pays l'Islande via la prévention. [...].»

Lire : <https://guidetoiceland.is/fr/histoire-et-culture/7-raisons-les-islandais-n-aiment-pas-tourisme-islande>

La grande majorité des Islandais déplore l'augmentation des atteintes, - délibérées ou pas - contre la nature et perpétuées par des visiteurs inconnus ou célèbres comme Justin Bieber en 2015.

La liste est longue : Graffiti sur des vestiges ou des sites naturels, violations de propriété, conduite hors des routes ou des pistes sur des sols fragiles, destruction de la mousse alors qu'il faut des années pour qu'elle se reconstitue si elle est arrachée (En 2015, [un groupe de touristes ayant ramassé de la mousse pour isoler leur tente au parc national Thingvellir inscrit au patrimoine de l'UNESCO](#)), mégots de cigarette, chewing-gums, restes de nourriture, papier toilette et excréments abandonnés ou jetés, jets de monnaie dans les cascades ou les geysers, empilement de pierres (ou cairn) inspirés des *inukshuk* réalisés par les peuples inuit et yupik des régions arctiques d'Amérique du Nord, depuis l'Alaska jusqu'au Groenland, en passant par l'Arctique canadien mais qui n'ont rien à faire en Islande...

Selon un sondage effectué par le Tourist Board islandais, c'est l'intérêt pour la nature qui motive les touristes à faire le choix de l'Islande, suivi par les recommandations des proches (amis ou famille) et ensuite les réseaux sociaux. L'Islande attire surtout de jeunes touristes. En effet, 47% des visiteurs en hiver ont moins de 34 ans et presque 52% en été.

Selon une enquête de Icelandic Tourist Board de 2014, les sites les plus visités du pays étaient les suivants :

Rang	Destination	Pourcentage	Description
1	Région de la capitale	97.0%	Le Grand Reykjavik , en islandais <i>Höfuðborgarsvæðið</i> (« région capitale ») est peuplée de plus de 228 000 habitants (2019). Elle regroupe plus de 60% de la population du pays. Son siège se situe à Reykjavik.
2	Geysir/Gullfoss	59.4%	Le Cercle d'or , en islandais <i>Gullni hringurinn</i> , désigne les trois sites touristiques les plus fréquentés du pays. Geysir dans la vallée Haukadalur a donné son nom aux phénomènes des geysers. Bien que "Geysir" ne soit plus actif comme il a pu l'être avec des années entières d'absence d'activité, il peut propulser de l'eau bouillante (80° à 100°) jusqu'à 70 mètres de haut. À proximité, on retrouve le geyser Strokkur qui entre en éruption toutes les 10 minutes environ en propulsant l'eau à 20 m de haut. Gullfoss (la Chute d'Or), située sur la rivière Hvita, est l'une des plus belles cascades d'Islande, formant deux paliers : un premier de 32 m de haut puis un second de 70 m dans un étroit canyon.
3	Þingvellir	50.4%	Le parc national de Þingvellir est un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Parlement islandais y a été fondé en 930 (Althing) et y demeura jusqu'en 1798. Parc national depuis 1928, il reste un lieu privilégié des voyageurs et des islandais. Ce site géologique d'exception est situé à la séparation des plaques tectoniques américaines et européennes. La série Game of Thrones y a filmé quelques-unes de ses scènes.
4	Vík	47.4%	Ce pittoresque village de la côte sud, au sud du glacier Mýrdalsjökull, est considéré comme particulièrement à risque en cas d'éruption du volcan sous-glaciaire Katla, sous le Mýrdalsjökull.

5	Skógar	43.6%	Le village possède deux musées, un musée folklorique (Skógasafn), et musée sur les transports en Islande. Des ruines d'anciennes fermes sont également visibles dans une forêt proche du village. Skógafoss est une chute d'eau de 60 mètres de la rivière Skógá le long d'une falaise érodée. D'autres chutes se trouvent à proximité du village, en particulier Kvernumfoss, ainsi qu'une dizaine d'autres en amont de la Skógá et accessibles par le chemin vers Þórsmörk et la Laugavegur.
6	Jökulsárlón (lac proglaciaire)	42.3%	Jökulsárlón , en français « lagune du glacier », le plus connu et le plus grand des lacs proglaciaires en Islande, se trouve au sud du glacier Vatnajökull près de Höfn. Apparue entre 1934 et 1935, sa superficie est de 18 km ² actuellement. Sa profondeur maximale de 260 mètres lui donne la première place parmi les lacs du pays. Près de Jökulsárlón se trouvent deux autres lacs proglaciaires, Fjallsárlón et Breiðárlón. Il est possible d'y naviguer sur des bateaux amphibies ou sur des bateaux pneumatiques. Le lac très poissonneux attire les phoques et les oiseaux de mer.
7	Skaftafell	40.3%	Le parc national de Skaftafell , en islandais <i>Þjóðgarður Skaftafell</i> , est un ancien parc national du sud-est de l'Islande qui a fusionné le 7 juin 2008 dans le nouveau parc national du Vatnajökull avec le parc national de Jökulsárgljúfur et l'essentiel du glacier Vatnajökull auparavant non compris dans un parc national. Il présente de nombreux sites intéressants : la caldeira du Grímsvötn, les Lakagígar, la langue glaciaire du Skeiðarárjökull, la plaine désolée de Skeiðarársandur, les montagnes d'Esjufjöll...
8	Akureyri	36.2%	Akureyri est la capitale de la région Norðurland eystra et est un important port maritime. Avec une population de 18 925 habitants en 2019, elle est la quatrième ville d'Islande, mais la deuxième agglomération d'Islande derrière Reykjavik. Constituant le plus grand centre de services dans le nord du pays, elle se trouve sur les bords du fjord Eyjafjörður et du fleuve Glerá, à 50 km au sud du cercle polaire.
9	Mývatn	34.0%	Mývatn (« le lac des mouches ») situé dans le nord aux environs du volcan Krafla, est l'unique endroit habité des hautes terres depuis l'installation des Vikings, entre les IX ^e et XX ^e siècles. Le lac, troisième étendue d'eau naturelle du pays, reste gelé six mois de l'année. Son nom provient des nuées d'insectes (<i>Chironomidae</i>) dont se nourrissent la quinzaine d'espèces de canards y nichent à partir d'avril. Sa superficie est de 37 km ² . Le lac, le Laxá í Aðaldal, émissaire du lac et les marais constituent une aire protégée depuis 2004 sous le nom d'aire de conservation de Mývatn-Laxá.
10	Le Lagon bleu	31.5%	Le Lagon bleu , en islandais <i>Bláa Lónið</i> (nom commercial anglais : <i>Blue Lagoon</i>), est le nom d'une station thermale située sur la Reykjanesskagi, à quatre kilomètres de Grindavík et à quarante minutes au sud-ouest de la capitale Reykjavik. Cette station thermale est la création d'un lac artificiel de plus de 200 mètres de long dans une zone volcanique, au milieu des champs de lave et alimenté par l'eau de la centrale géothermique de Svartsengi.

["Tourism in Iceland in Figures" \(PDF\)](#). Ferdamalastofa.is. p. 19. Retrieved 2015-11-10.

Le tourisme rencontre des difficultés depuis 2018. Le nombre de touristes de six pays figurant dans les Top 10 des pays émetteurs est en baisse (tableau page 2).

Dès le 16 janvier 2019, le site américain Skift pronostiquait « *Why Iceland's Tourism Boom May Finally Be Over.* »

L'économie islandaise est entrée dans une période de contraction après la faillite de la compagnie [Wow Air](#) qui menace le secteur touristique du pays.

La faillite de la compagnie multiplia les réactions des médias en langue anglaise. [Has Iceland's tourism bubble burst? - The Telegraph](#) (8 mars), [The End of WOW Air Is the End of Iceland's Tourism Boom ...](#) (28 mars), [Iceland was the hottest tourist destination. What happened?](#) (13 avril) ...

Période janvier-août 2019 selon les principales régions émettrices

	2018 I-VIII	2019 I-VIII	Hausse/baisse	
			Nombre	Pourcentage
Pays nordiques	119 161	109 571	-9 590	-8,0%
Îles britanniques	211 217	183 205	-28 012	-13,3%
Europe centrale	255 584	245 390	-10 194	-4,0%
Europe du Sud	79 929	79 054	-875	-1,1%
Europe orientale	94 852	94 086	-766	-0,8%
Amérique du Nord	554 278	391 271	-163 007	-29,4%
Asie (hors Moyen-Orient)	133 050	135 032	1 982	+1,5%
Australie/Nouvelle-Zélande	24 560	20 661	-3 899	-15,9%
Autres pays	124 699	124 661	-38	0,0%
<i>Total des 8 mois</i>	<i>1 597 330</i>	<i>1 382 931</i>	<i>-214 399</i>	<i>-13,4%</i>

Les baisses les plus significatives sont celles des pays anglophones proches ou lointains, tout particulièrement le marché des États-Unis avec 147 827 touristes de moins en huit mois soit 68,95% du total des 214 399 touristes « perdus » par rapport à la même période de 2018. L'Asie résiste grâce aux touristes chinois dont le nombre est passé de 55 904 à 62 624 (en hausse de 12%). C'est la seule hausse significative avec celle du nombre de touristes russes (12 867 touristes pour les huit premiers mois de 2019, en croissance de 18,9%).

Période janvier-août 2019 selon les plus fortes baisses en valeur absolue

	2018 I-VIII	2019 I-VIII	Hausse/baisse	
			Nombre	Pourcentage
États-Unis	486 835	339 008	-147 827	-30,4%
Royaume-Uni	195 198	169 977	-25 221	-12,9%
Canada	67 443	52 263	-15 180	-22,5%
Suède	35 916	30 062	-5 854	-16,3%
France	74 937	70 032	-4 905	-6,5%
Australie/Nouvelle-Zélande	24 560	20 661	-3 899	-15,9%
Espagne	44 781	41 358	-3 423	-7,6%
Allemagne	100 948	98 096	-2 852	-2,8%
Irlande	16 019	13 228	-2 791	-17,4%
Norvège	31 463	29 181	-2 282	-7,3%

Source : Year-over-year (YOY): [2019 versus 2018](#)

<https://www.ferdamalastofa.is/en/research-and-statistics/numbers-of-foreign-visitors>

L'économie islandaise souffre de la baisse du tourisme

Le Monde, 9 août 2019

Pour la première fois depuis la crise de 2008, l'île, pénalisée par la faillite de la compagnie aérienne **Wow Air**, pourrait tomber en récession cette année.

C'est à la fois la chance et la malédiction des petites économies. Lorsque tout va bien, une bonne nouvelle sur le front de l'activité industrielle suffit à y faire bondir aussitôt le produit intérieur brut (PIB) de quelques dixièmes de points. À l'inverse, la déroute d'une seule entreprise est susceptible d'entraîner le pays entier dans la tourmente – voire, dans la récession. Tel est le scénario sombre que traverse aujourd'hui l'Islande. Et, plus précisément, depuis que la compagnie aérienne **Wow Air**, success story des années post-crise, a fait faillite, le 28 mars.

↪ [L'économie islandaise souffre de la baisse du tourisme](#) (article payant)

La Banque centrale d'Islande a annoncé le mercredi 28 août 2019 une nouvelle baisse de son taux d'intérêt directeur -pour la troisième fois de l'année-, à 3,5%, afin de stimuler une croissance économique qui devrait ralentir en 2019, pour la première fois depuis près de 10 ans. Ce ralentissement s'explique principalement par une baisse du tourisme.

Sur la période 2010-2017, la croissance annuelle moyenne du nombre de touristes était de 24,3%, d'après l'Office du tourisme islandais. Si le nombre de touristes a atteint son record historique en 2018, à plus de 2,3 millions, la hausse de 5,4% par rapport à l'année précédente est la plus faible depuis 2010.

L'aéroport de Keflavik accueillait 4,8 millions de passagers en 2015, 6,8 millions en 2016, 8,7 en 2018, et 9,8 en 2018.

Isavia, l'opérateur de l'aéroport, prévoyait pour 2018 une fréquentation de 10,4 millions de passagers. Les prévisions ont été revues à la baisse tout au long de l'année pour finir sur un total réel de 9,8 millions (débarquements, embarquements et transit).

Évolution du trafic de l'aéroport international de Keflavík (IATA : KEF) 2004-2018					
Année	Passagers	Variation	Année	Passagers	Variation
2004	1.883.725		2012	2.764.026	+11.7%
2005	2.101.679	+11.6%	2013	3.209.848	+16.1%
2006	2.272.917	+8.1%	2014	3.867.425	+20.5%
2007	2.429.144	+6.9%	2015	4.855.505	+25.5%
2008	2.193.434	-9.7%	2016	6.821.358	+40.4%
2009	1.832.944	-16.4%	2017	8.755.352	+28.3%
2010	2.065.188	+12.7%	2018	9.804.388	+12.0%
2011	2.474.806	+19.8%	2019 I-VIII	5.156.884	-23.5%

<https://www.isavia.is/en/corporate/about-isavia/reports-and-statistics/passenger-statistics>

Note : pour 2019, données des 8 premiers mois comparées à celles de la même période de 2018

En 2018, on a assisté d'une part à d'une part à un ralentissement du nombre d'arrivées de touristes en Islande – ce qui ne veut pas dire une baisse des revenus liés au tourisme pour cette année considérée – et d'autre part à un déclin du transit des passagers.

Ce dernier point est un enjeu crucial pour l'aéroport car Keflavík pour les passagers voyageant entre l'Amérique du Nord et l'Europe, est une plateforme à mi-chemin, notamment pour les low-cost.

Or les compagnies bas coûts et long courrier utilisant l'aéroport sont en difficultés en 2018 et plusieurs ont fait faillite ou sont en grandes difficultés en 2019 : Wow Air, XL Airways...

Les données incomplètes pour 2019, confirment la tendance. Pour les huit premiers mois de l'année, le nombre de passagers en transit (1.523 614) est en baisse de 1.159.244 comparativement à la même période de 2018 (-43.2%)

Le ralentissement du nombre des touristes de 2018 s'est aussi transformé en baisse quand on analyse les données des huit premiers mois de 2019 (-13,4%).

La gestion des importants flux de passagers en transit est aussi une réelle préoccupation pour l'aéroport... qui est 125^{ème} selon le classement Air Help, avec une satisfaction voyageur moyenne de 4,6/10 : un score plutôt faible. D'où l'annonce d'Isavia qui en dépit de la baisse prévue pour 2019, prévoit l'ajout de 10 000 mètres carrés aux terminaux, pour offrir un meilleur service et plus de place aux clients.

FAILLITE DE WOW AIR - RAPPEL :

Skúli Mogensen est un investisseur et entrepreneur islandais, propriétaire de la société d'investissement Títan, fondée par OZ Communications, qui avait fondé en 2011 et était l'unique propriétaire et PDG de la compagnie aérienne à bas coûts basée en Islande WOW Air qui a fait faillite le 28 mars 2019.

WOW Air profitait de la position stratégique de l'île afin d'en faire un nouveau hub mondial pour les trajets intercontinentaux et ainsi concurrencer en partie Londres.

Skúli Mogensen est alors présenté comme un « Richard Branson des hautes latitudes » par le New York Times.

En 2015, la compagnie ouvre des lignes vers les États-Unis. Avec des tarifs très avantageux (150 euros pour un Paris-Reykjavik et moins de 200 euros pour un San Francisco-Reykjavik aller-retour), WOW Air a très vite grossi. Alors qu'elle transportait 400.000 passagers en 2013, elle est passée à 3,5 millions en 2018. La destination Islande elle-même en profite (relire le tableau statistique des flux de 2010 à 2017) et Skúli Mogensen qui vise 10% du trafic aérien transatlantique en 2020, est alors en passe de réussir son pari. Il achète des long-courriers et multiplie les liaisons lointaines. Les coûts d'exploitation grimpent alors que la compagnie s'affiche toujours comme une low-cost. Les lignes les moins rentables sont fermées en 2018 et la faillite de la compagnie est soudainement annoncée en mars 2019. Les quelque 1 000 salariés du groupe se retrouvent au chômage et 4 000 passagers abandonnés provisoirement à leur sort.

Le tourisme islandais est le premier à souffrir, il est en baisse de 13% sur les huit premiers mois de 2019 par rapport à l'année précédente et de 30% chez les Américains.

L'annonce début septembre de la reprise des vols de Wow Air en octobre 2019 devrait en principe (?) enrayer cette tendance.

LIRE :

Wow Air devrait reprendre ses vols en octobre 2019

La low-cost Wow Air avait connu un essor prodigieux ces dernières années avant de cesser ses activités en mars 2019 du fait de difficultés financières. On vient d'apprendre que la compagnie aérienne islandaise a été rachetée par une société américaine, USAerospace Associates. Icelandair avait failli racheter Wow Air avant de mettre un terme aux négociations. USAerospace aurait renfloué la trésorerie de Wow Air à hauteur de 85 millions de dollars. Désormais Wow Air le capital de Wow Air sera détenu à hauteur de 51% par des actionnaires islandais (NDLR: pour pouvoir avoir un certificat de vol européen) et 49% par USAerospace. La compagnie conservera son nom mais son siège social sera désormais à l'aéroport de Washington Dulles aux États-Unis.

Une flotte de 10 à 12 avions d'ici un an

Dans un premier temps Wow opérera deux avions avant d'espérer totaliser 10 à 12 appareils d'ici l'été 2020. La compagnie pourrait reprendre ses vols dès le mois d'octobre en proposant un vol entre Washington DC et l'aéroport de Keyflavik en Islande. On ne sait pas encore quel avion elle utilisera. Mais contrairement à l'ancienne Wow Air qui n'opérait que des Airbus, elle devrait utiliser un mix d'Airbus et de Boeing. La compagnie devrait par ailleurs conserver sa marque originelle et ses logos. En matière de destinations, la compagnie devrait opérer les mêmes vols long-courriers qu'avant sa faillite.

Des services à bord et au sol améliorés

La compagnie américaine prévoit par ailleurs de revoir le service à bord avec des menus conçus par des chefs étoilés et des salons à l'aéroport de départ et à l'aéroport de destination. Des prestations plutôt haut de gamme pour une compagnie qui se veut low-cost. Wow Air pourrait ainsi vouloir cibler le trafic Business très lucratif sur le marché transatlantique. Dans le cadre de son Business Model, Wow Air prévoit également de tester le marché du fret notamment pour transporter des fruits de mer entre les deux pays.

La renaissance de Wow Air : une bonne nouvelle pour l'Islande

Cette renaissance de Wow Air est plutôt une bonne nouvelle pour l'Islande alors que le nombre de vols avait diminué de 29% entre avril et juin 2019 selon Isavia. La fréquentation touristique a également été en baisse de 20% au deuxième trimestre 2019 par rapport à l'an passé. Au second trimestre, le PIB de l'Islande a enregistré une baisse de 2,4%. Wow était un important acteur du tourisme islandais et a sans doute contribué fortement au boom de la destination ces dernières années.

Business France
Traveler

Rédaction 9 septembre 2019

<https://www.businesstravel.fr/wow-air-devrait-reprendre-ses-vols-en-octobre-2019.html>

Un autre sujet de préoccupation est la cherté de la vie. L'Express reprenait une dépêche de l'AFP le 21/07/2019 :

« Sur l'île subarctique, **les prix à la consommation étaient en moyenne 56% plus élevés que dans le reste de l'Europe en 2018, faisant de l'Islande le pays le plus cher devant la Suisse (52%), la Norvège (48%) et le Danemark (38%),** selon les données d'Eurostat actualisées fin juin 2019.

La faible population de l'Islande (355.000 habitants), conjuguée à une large dépendance aux biens importés et au niveau des taxes imposées sur les ventes d'alcool (une bouteille peut être taxée près de 95% de son prix) expliquent en partie les prix élevés pratiqués sur l'île. *"L'Islande est si petite qu'il est très difficile d'obtenir les mêmes économies d'échelle qu'avec des entreprises situées dans des pays 100 fois plus grands"*, rappelle Konrád Gudjónsson, économiste en chef à la Chambre de commerce d'Islande. [...] *"Une forte récession pourrait conduire à une augmentation des prix des biens et services mais une baisse des prix de logement"*, corrélée à la baisse du pouvoir d'achat, anticipe Konrád Gudjónsson. Le prix des logements a augmenté ces dernières années en Islande. Le loyer moyen actuel pour un appartement avec une chambre dans le centre de Reykjavík se situe autour de 1.300 euros. »

https://lexpansion.lexpress.fr/actualites/1/actualite-economique/l-islande-cher-pays-d-europe-beaucoup-plus-cher_2090843.html

La situation actuelle marquée par la baisse des arrivées touristiques semblerait illustrer la fameuse courbe formulée en 1980 par Butler – réfutée par certains géographes comme André Suchet – pour les stations touristiques.

Dans un premier temps, une hausse exponentielle, suivi d'un ralentissement ou d'une baisse qui doit conduire à des choix – peut-être le haut de gamme –, notamment soutenus par un marketing (territorial) pertinent.

Note : André Suchet dans un article de 2014 estime que la notion de cycle de vie est adaptée à un produit et non à une zone où à une aire géographique qui peut bénéficier de plusieurs cycles de vie différents.

https://www.researchgate.net/publication/273910568_Pour_en_finir_avec_Butler_1980_et_son_modele_d'evolution_des_destinations_touristiques_Le_cycle_de_vie_comme_un_concept_inadapte_a_l'etude_d'une_aire_geographique

André Suchet est maître de conférences à la Faculté des STAPS de l'Université de Bordeaux. Il a soutenu en 2012 la thèse suivante : [Acteurs. Gouvernance et dynamiques de projet dans la concurrence des territoires en tourisme](#). *Étude autour du programme sportif "Pyrénées : laboratoire de l'olympisme" 1988-1994 et des Jeux pyrénéens de l'aventure 1993*

Or, en ce qui concerne le marketing, l'Islande a été particulièrement innovante et efficace depuis 2010. Et quant aux hébergements haut de gamme, selon l'universitaire Ásgeir Jónsson, les investisseurs ont approvisionné le marché des appartements de luxe qui apparaît aujourd'hui plus ou moins saturé, ce qui devrait entraîner une chute des prix des biens aux prix élevés.

Ásgeir Jónsson est un économiste, enseignant et auteur islandais né en 1970. Il a été un contributeur notable au débat politique islandais pendant les périodes de prospérité et de crise. Il est le fils de Jon Bjarnason, ministre de l'Agriculture et de la Pêche. Il est depuis juillet 2019 gouverneur de la banque centrale d'Islande.

Enfin, l'Islande est également affectée par le **dérèglement climatique**. Les glaciers sont l'un des atouts touristiques du pays qui a rendu le 18 août 2019 un hommage insolite à son premier glacier victime du réchauffement climatique. Des scientifiques islandais et des chercheurs américains ont dévoilé une plaque commémorative sur le site de l'ancien glacier.

Okjökull a été privé depuis 2014 de son suffixe « jökull » signifiant « glacier » en islandais. Le glaciologue, Oddur Sigurðsson, est à l'origine de son déclassement, une première en Islande. « Pour qu'un glacier reste en bonne santé, la zone d'accumulation formée par le tassement de la neige doit représenter 2/3 de sa surface contre 1/3 de zone d'ablation liée à la fonte. Il était donc évident que l'Okjökull n'était pas du tout en bonne forme », explique le scientifique. Le glacier a perdu en un peu plus d'un siècle la quasi-totalité des 16km² de glace qui le recouvrait.

Le 29 août, un reportage de France Info intitulé *Comment la fonte des glaciers va bouleverser l'Islande* s'efforçait de faire le point et livrait quelques prévisions. « Alors qu'ils recouvrent près de 11% de la surface totale du pays, les glaciers islandais pourraient tous disparaître à l'horizon 2200, provoquant des catastrophes et des difficultés d'approvisionnement en énergie dans cet État insulaire. »

L'Islande a connu des températures proches de 27 °C au mois de juillet dernier.

« Chaque année, les glaciers islandais perdent 40 km². Depuis la fin du XIX^e siècle, une surface de 2 000 km² a fondu. Alors qu'ils recouvrent près de 11% de la surface totale de ce pays, les glaciers islandais pourraient tous disparaître à l'horizon 2200 si l'humanité ne parvient pas à maintenir la hausse des températures sous la barre des 2 °C par rapport au niveau de l'ère préindustrielle.

Les conséquences de la fonte des glaciers sont nombreuses. La glace exerce notamment une pression de tout son poids sur les parois des volcans. En fondant, elle relâchera cette pression, ce qui devrait favoriser les éruptions volcaniques. Or, lorsqu'une éruption survient sous un glacier, elle peut provoquer la vidange brutale des lacs glaciaires qu'il abrite, entraînant inondations soudaines et dévastatrices. Sur la côte sud-est du pays, la perte du poids du Vatnajökull, le plus grand glacier islandais, provoque déjà le soulèvement de la croûte terrestre.

Enfin, la fonte des glaces devrait, à long terme, rendre plus difficile la production d'électricité. Les glaciers sont d'immenses réservoirs d'eau douce. Ils fondent, la compagnie nationale s'attend donc à recevoir plus d'eau qu'elle ne peut en stocker pendant plusieurs années. Puis, quand cette eau stockée par les montagnes se sera écoulée et aura disparu, l'Islande craint alors de faire face à la sécheresse. »

[Marie-Adélaïde Scigacz](#) France Télévisions

Mis à jour le 29/08/2019 | 14:06

publié le 29/08/2019 | 07:01

VIDEO. Comment la fonte des glaciers va bouleverser l'Islande

https://www.francetvinfo.fr/meteo/climat/video-comment-la-fonte-des-glaciers-va-bouleverser-l-islande_3587865.html

En septembre 2019, France Inter faisait la synthèse de la partie du rapport du GIEC consacré aux conséquences de la fonte des glaciers en Islande : « **Dans le centre Europe, Islande, l'ouest des États-Unis / Canada et les Andes tropicales**, la quantité et la saisonnalité des eaux de ruissellement et des eaux ressources dans des bassins fluviaux enneigés et alimentés par des glaciers ont déjà été impactées. Les centrales hydroélectriques ont connu les variations saisonnières et les augmentations et diminutions des apports en eau de ces régions de haute montagne. »

<https://www.franceinter.fr/environnement/rapport-du-giec-ce-qui-attend-les-habitants-en-zones-cotieres-et-en-montagne>

Pour conclure *provisoirement*, les prévisions chiffrées d'Isavia annoncées en juin dernier pour 2019 sont pessimistes. Le nombre de touristes internationaux enregistrés à l'aéroport de Keflavik devrait s'élever à 1.927.000 (soit 388.000 de moins qu'en 2018). Cette baisse annoncée de 16,7% du nombre de touristes met fin à huit années de hausse. L'activité de l'aéroport a été lourdement impactée par la faillite de Wow Air ainsi que par l'interdiction de voler imposée aux Boeing 737 MAX de la compagnie nationale Icelandair. Le trafic total prévu de 7,3 millions de passagers serait en recul de 2,5 millions de passagers. Cette baisse marquée interrompt une période de 9 années consécutives de croissance à deux chiffres du trafic de l'aéroport.

Source : site d'Isavia

Ce fichier pédagogique démontre la nécessité de la veille touristique. Le tourisme est un secteur soumis à des changements rapides. La réactualisation régulière des documents est indispensable.

Jean-Paul Tarrieux
28/09/2019